

COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 77 RA

Date : 8 juillet 2006
Activité : Randonnée semi Aquatique
Lieu : Traversée des Parpèles au Bec de l'Aigle de la Ciotat

4 personnes présentes : Georges TUSCAN, Nathalie FERRER, Barbara GAGNEUR et Frédéric ROMEAS.

L'année dernière, le 26 juin 2005, nous avons organisé mon frère et moi, cette traversée aérienne comportant quelques passages d'escalades, nous y avons rencontré un ami qui la faisait sans cordes en shuntant les zones d'escalade à la nage. L'idée était ancrée dans mon cerveau et cette année je vous l'ai proposé. Yvan avait envisagé de nous accompagner en kayak de mer, mais il a sans doute eu un empêchement...

Toujours est-il que nous n'étions que 4 aujourd'hui pour faire cette belle balade insolite. A 8 heures 30, nous sommes parti de chez



Nath et Barbara, tomberas, tomberas pas ! Pourtant c'est si simple à la nage

Nathalie en passant par la gineste et Cassis. Nous allons garer mon Partner vers 9 heures 15 sur le parking de la Calanque de Figuerole et 15 mn plus tard nous attaquons la traversée au raz de l'eau dans la

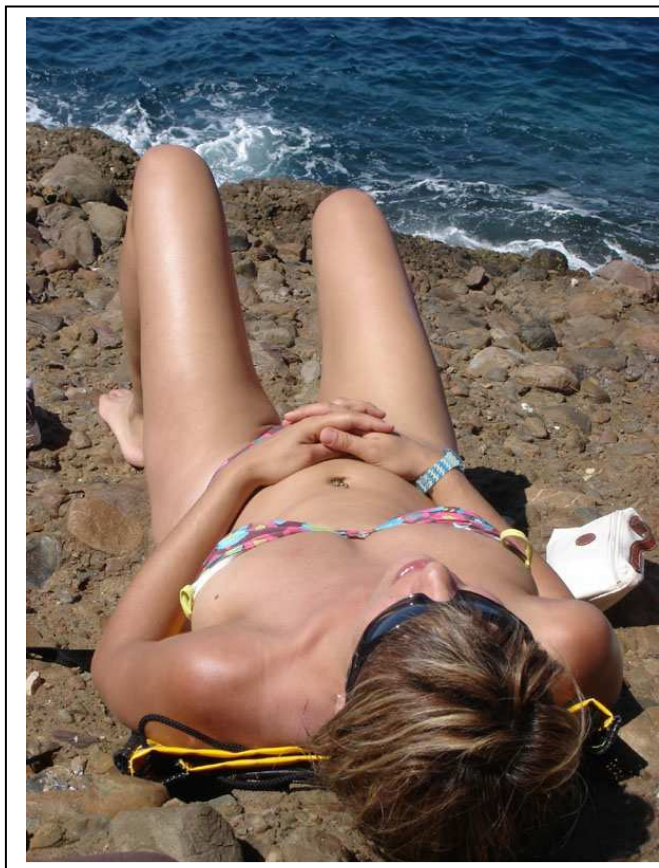


Barbara et Fred dans la traversée de l'anse de Gaméou

Calanque. Nous avons pris des bidons étanches canyon pour mettre au sec notre casse croûte et nos petites affaires. Les filles partent en tête et elle tombe rapidement et plus ou moins volontairement à l'eau.

Moi, prévoyant (ou frileux si vous voulez) j'ai pris mon shorty (C'est une sorte de combinaison fine style short et manches courtes) et après 30m de traversée, je craque, je prend mon masque et mes palmes et je me jette à l'eau.

Les fonds ne sont pas extraordinaires, mais il y a du poisson, des nuages de Saupes, de Sars et de Castagnoles, sans oublier les Girelles, les Serrans, les Labres, etc...



Les filles m'imitent rapidement, seul Frédéric insiste et continue en escalade mais il prend vite du retard sur nous et doit se résoudre à plonger. Nous arrivons rapidement à la pointe est de la Calanque et nous devons affronter des petites vagues et un léger courant contraire. Nous évitons le trou du diable et nous traversons l'anse Gaméou, pour aller prendre pied sur la pointe en face. Sans être démonté, la mer est agitée. Je prends pied sur le fonds rocheux, recouvert d'un tapis de moules tranchantes et je tente d'enlever mes palmes avant de sortir de l'eau lorsque un vague un peu plus grosse que les autres m'éjecte et je lâche mon sac et une palme. Paniqué à l'idée de les perdre, je me jette sur les moules pour les rattraper. Je parviens à la agripper au prix de quelques légères coupures sur les jambes et sur les mains. Pour une fois que je n'ai pas pris la trousse de secours que j'ai normalement toujours sur moi. Enfin, ce ne sont que des égratignures. Ensuite, nous remettons nos chaussures trempées et nous rejoignons le sentier pointé en bleu. Nous découvrons un abri qui semble idéal pour un bivouac, pour une fois, ce n'est pas moi qui en ai eu l'idée...

Le paysage est rarement désagréable à regarder
Au début, le tracé est un peu exposé délicat à suivre, surtout du fait, que nous sommes dans le mauvais sens du marquage, mais après une ou deux erreurs nous sortons de la zone difficile et ensuite il devient débonnaire de suivre le bord de mer.

Vers 11 heures, nous nous arrêtons à l'endroit où nous avons déjeuné l'an dernier, histoire de prendre un petit bain (avec les chaussures). Ensuite, nous nous installons, les filles au soleil et les garçons à l'ombre pour déjeuner et pour faire un peu de farniente, (un peu, car le sol est pas vraiment confortable pour piquer un petit roupillon). Ensuite, nous repartons, toujours au-dessus de l'eau et nous contourons la pointe du Bec de l'Aigle pour arriver dans l'anse du Sec. La pente devient raide et je décide de me mettre à l'eau, je sais que nous ne pourrions pas traverser la petite Calanque et ressortir, l'accès se faisant en rappel sur l'autre bord. Nathalie insiste un peu et se blesse au genou en cognant sur un rocher et elle décide elle aussi de se mettre à l'eau. Barbara et Fred, continue leur délicate traversée au raz de l'eau jusqu'au fond de la crique mais sans pouvoir la traverser.



Nath, Fred et Barbara à la pointe du Bec de l'Aigle



Non, ce n'est pas une sirène, c'est Nathalie à la pêche aux Etoiles de Mer, c'est rare avec un sac à dos

La mer est beaucoup plus calme ici et les fonds sont plus riches. En les attendant, nous faisons, Nath et moi, quelques apnées, pour ramasser des étoiles de mer et des petits animaux pleins de piquants. Mais faute de couteau pour les ouvrir, nous les rendrons à la mer...

Nous sortons de l'eau avec un peu de regret et nous prenons le sentier du parking. Nous traversons le magnifique parc du Mugel, à cause d'une (ou grâce à) erreur d'itinéraire. Après nous être renseigné, nous retrouvons la sortie et le parking de départ. Pour le retour, nous nous offrons un petit détour par la route des crêtes et nous arrivons vers 15 heures chez Nathalie...

Cette formule marche et nage est beaucoup plus rapide que la traditionnelle marche et escalade et c'est agréable de varier un peu.

Il est possible de la réaliser en une demi journée ou de l'allonger et de sortir plus loin, à l'anse du petit Mugel ou celle du grand.

En tout cas, cette randonnée m'a rappelé un souvenir que ceux qui étaient en corse avec moi en 2003 connaissent la sortie du Dardo avec retour par la mer avec les PMT...

Un dernier conseil, cette sortie doit impérativement être faite avec mer calme, sous peine de devenir très dangereuse...

Georges TUSCAN